

PARIS PHOTO  
Secteur PRINCIPAL - Stand B12

Laurence Aëgerter  
Anaïs Boudot  
Corinne Mercadier

13 - 16 novembre 2025  
Grand Palais, Paris 8e



Corinne Mercadier, La Terrasse  
série Polaroids-Photographies, 1985-86  
peintures sur verre, polaroid SX70 rephotographié sur film Ekta 4/5 inch  
tirage Cibachrome, encadrement avec verre antireflet  
pièce unique - 100 x 100 cm

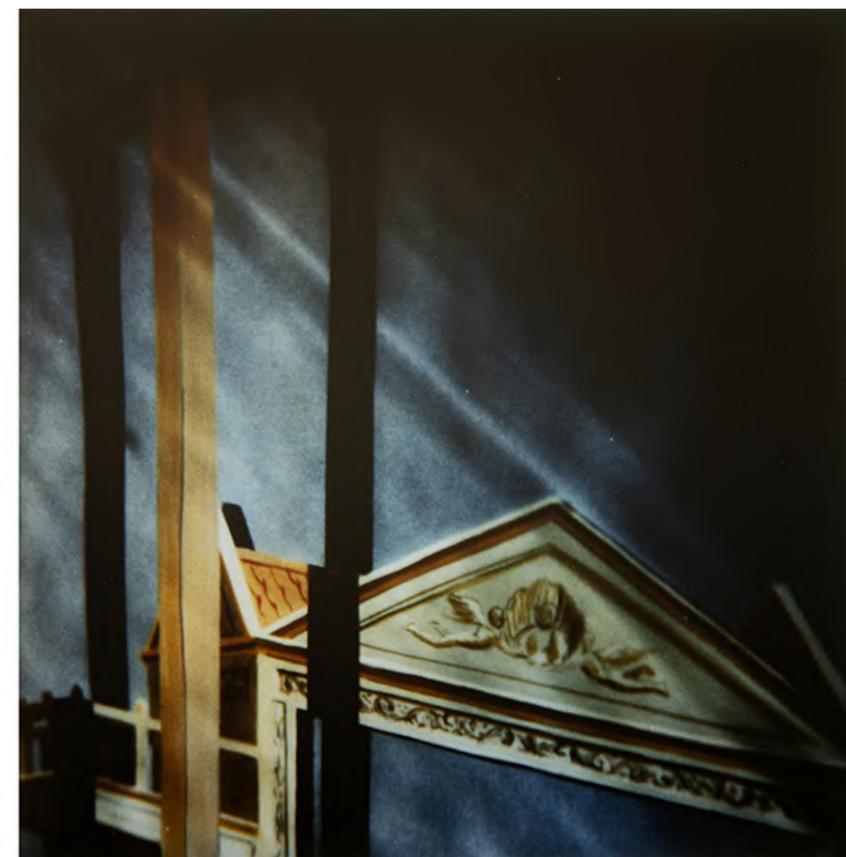
### La part des femmes - 3/6

La Galerie Binome consacre la moitié de son stand à l'exposition de trois artistes femmes.

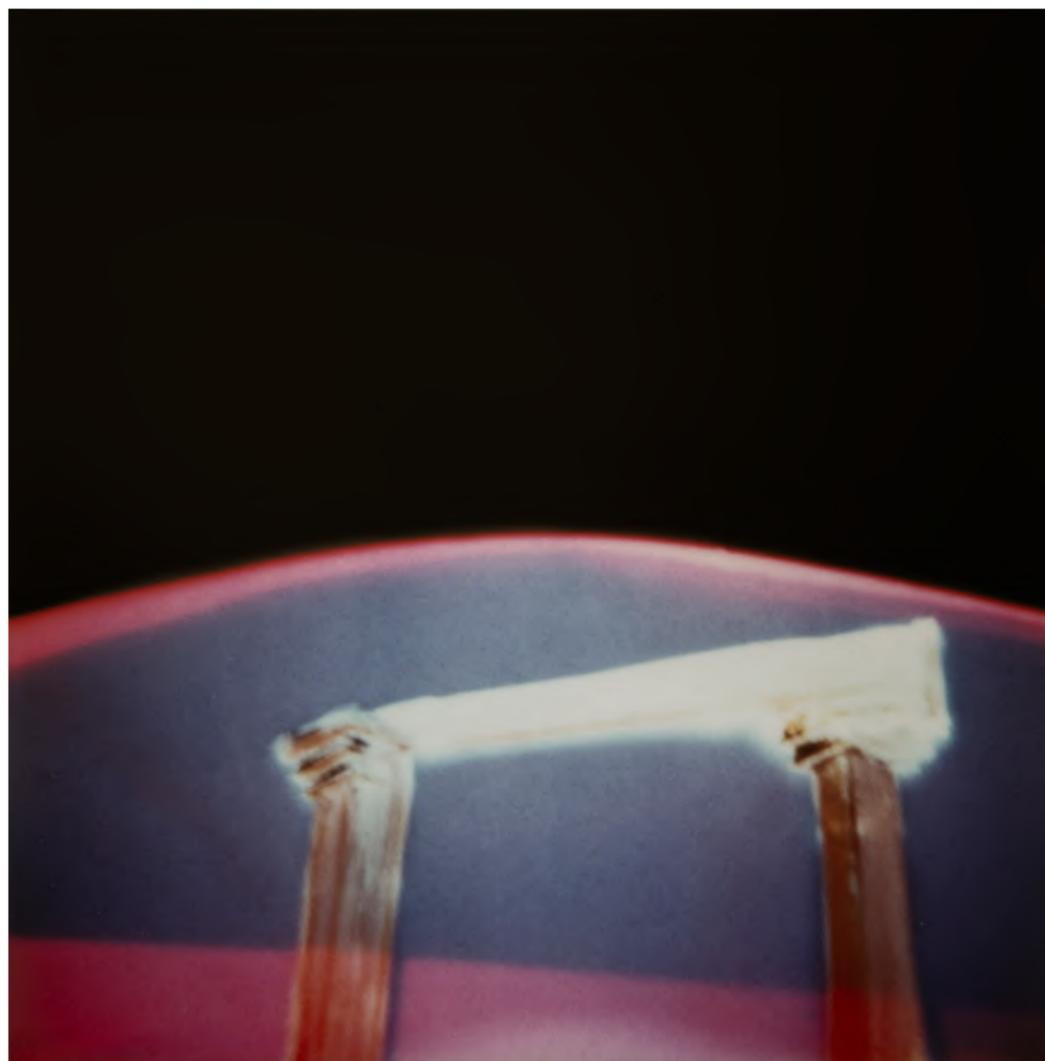
Nous sommes particulièrement heureux de fêter avec Corinne Mercadier ses 40 années de carrière en présentant les premières œuvres produites en 1985, celles qui lui ont valu une reconnaissance immédiate de la critique et des institutions. Uniques, ses tirages Cibachrome d'époque sont d'une qualité exceptionnelle.

Exposée dans sa version monumentale à L'Abbaye du Thoronet cet été, la tapisserie de Laurence Aëgerter est une œuvre en double lecture, révélant de nuit l'image d'une constellation tissée de fils phosphorescents. Cette pièce dialogue avec ses mystérieuses *Cathédrales hermétiques*, qui inversement ne se révèlent que sous l'exposition d'un rayon du Soleil.

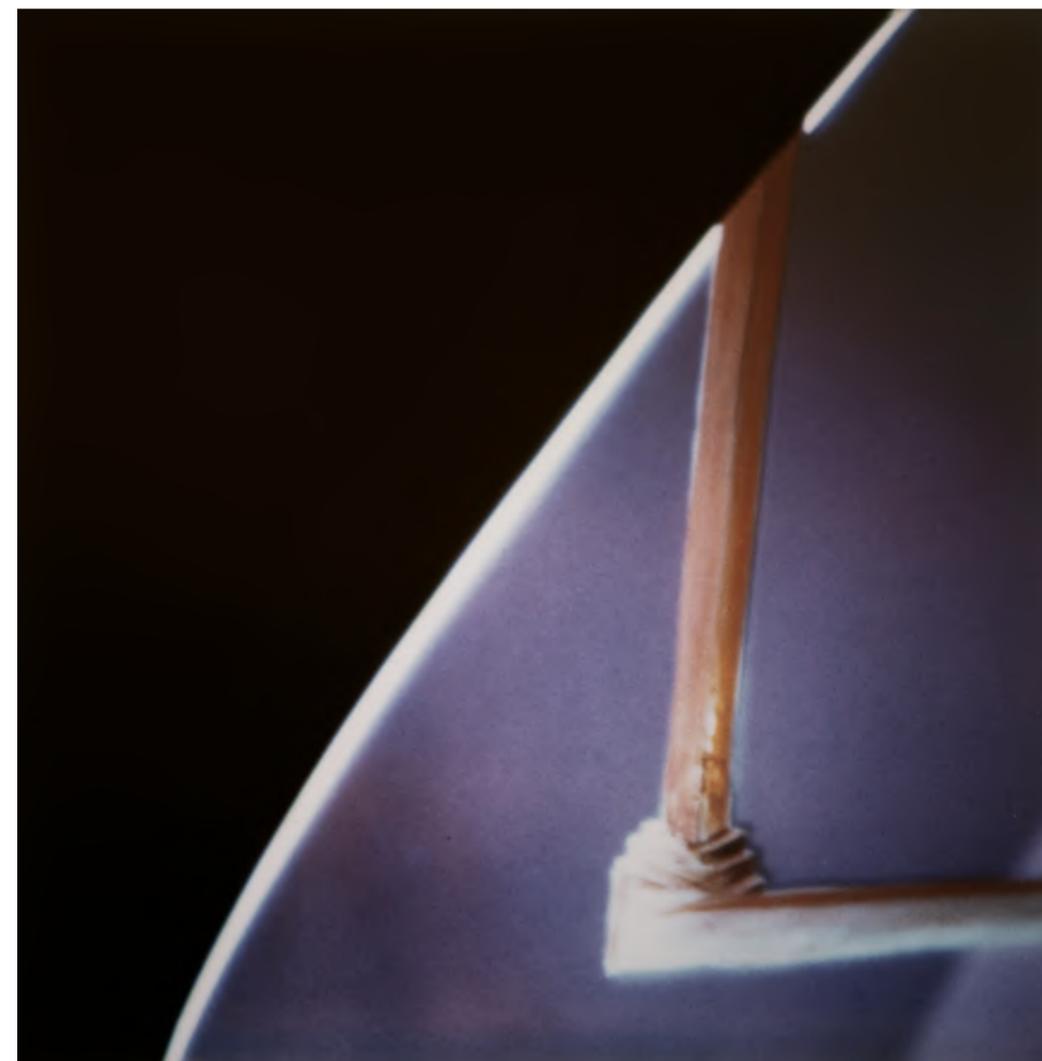
La photographie sur plaque de verre est emblématique de l'œuvre d'Anaïs Boudot, artiste plusieurs fois plébiscitée à Paris Photo, dont lors de l'édition 2022 avec la publication du livre *Les Oubliées, Picasso, Brassai, Boudot*. Cette édition 2025 révélera des sculptures-objets inédites ou maisons-albums en vitrail Tiffany, nouvelle série réalisée à partir de sa propre collection de négatifs sur verre anonymes.



Corinne Mercadier, Triptyque bleu  
série Polaroids-Photographies, 1985-86  
peintures sur verre, polaroid SX70 rephotographié sur film Ekta 4/5 inch  
tirages Cibachrome, encadrement avec verre antireflet  
triptyque, édition 2/2 - 34 x 76 cm



Corinne Mercadier, Rose et bleu  
série Polaroids-Photographies, 1985-86  
peintures sur verre, polaroid SX70 rephotographié sur film Ekta 4/5 inch  
tirage Cibachrome, encadrement avec verre antireflet  
pièce unique - circa 34 x 29 cm



Corinne Mercadier, Colonne fond bleu  
série Polaroids-Photographies, 1985-86  
peintures sur verre, polaroid SX70 rephotographié sur film Ekta 4/5 inch  
tirage Cibachrome, encadrement avec verre antireflet  
pièce unique - circa 34 x 29 cm



Corinne Mercadier, La maison et le temple,  
série Polaroids-Photographies, 1985-86  
peintures sur verre, polaroid SX70 rephotographié sur film Ekta 4/5 inch  
tirage Cibachrome, encadrement avec verre antireflet  
pièce unique - circa 34 x 29 cm



Corinne Mercadier, Deux colonnes  
série Polaroids-Photographies, 1985-86  
peintures sur verre, polaroid SX70 rephotographié sur film Ekta 4/5 inch  
tirage Cibachrome, encadrement avec verre antireflet  
pièce unique - circa 34 x 29 cm



Corinne Mercadier, Double colonne inversée  
série Polaroids-Photographies, 1985-86  
peintures sur verre, polaroid SX70 rephotographié sur film Ekta 4/5 inch  
tirage Cibachrome, encadrement avec verre antireflet  
pièce unique - circa 34 x 29 cm

**Corinne Mercadier**  
**Polaroids-Photographies, 1985-86**

Il y a dans les «polaroid-photographies» de Corinne Mercadier quelque chose comme le mystère du Saint-Suaire. Pas de transcendance, mais un ineffable qui irradie de ces architectures vides, et dont la pellicule aurait gardé la trace. Traces d'une histoire de l'art, qui renvoie aussi bien aux Prisons de Piranèse qu'aux ambiances mystérieuses du cinématographe, avec cette façon qu'ont les matières d'être leur propre éclairage ou de s'éclairer à une source absente, dans une quasi-monochromie. Les premières images, plus savantes, laissent place aujourd'hui à une rigueur proche de l'abstraction. Les architectures sont des lignes de force, plus que des espaces, saisies dans les turbulences d'un cadrage. Elles découpent la couleur entre le noir absolu et des nuances picturales. L'image hésite entre la profondeur du vide et l'accident pelliculaire, comme entre la représentation du temple et celle du théâtre. C'est dire si l'énigme de la fabrication de ces images, faites dans l'atelier en lumière naturelle, renvoie à une autre énigme: celle de leur troublante présence.

Claire Peillod

Artpress, 1986

À propos de l'exposition de Corinne Mercadier *Polaroids-Photographies*  
à l'Artothèque de Lyon

#### Expositions

- 2024 *Une borne à l'infini*, Galerie Binome, Paris  
*Dérives*, Manifesta-Lyon, En Résonance de la 17ème Biennale de Lyon-art  
contemporain, Hors les murs Galerie Binome  
1988 *Architectures de verre*, Mai de la Photo, Crypte du Palais de Justice, Reims  
1987 *La mesure du vide*, Musée de Valence, Valence  
Galerie J et J Donguy, Paris  
1986 *Polaroid-Photographies*, Artothèque de Lyon  
*Le Mois de la Photo à Paris*, Espace Coprah, Paris

#### Revue de presse

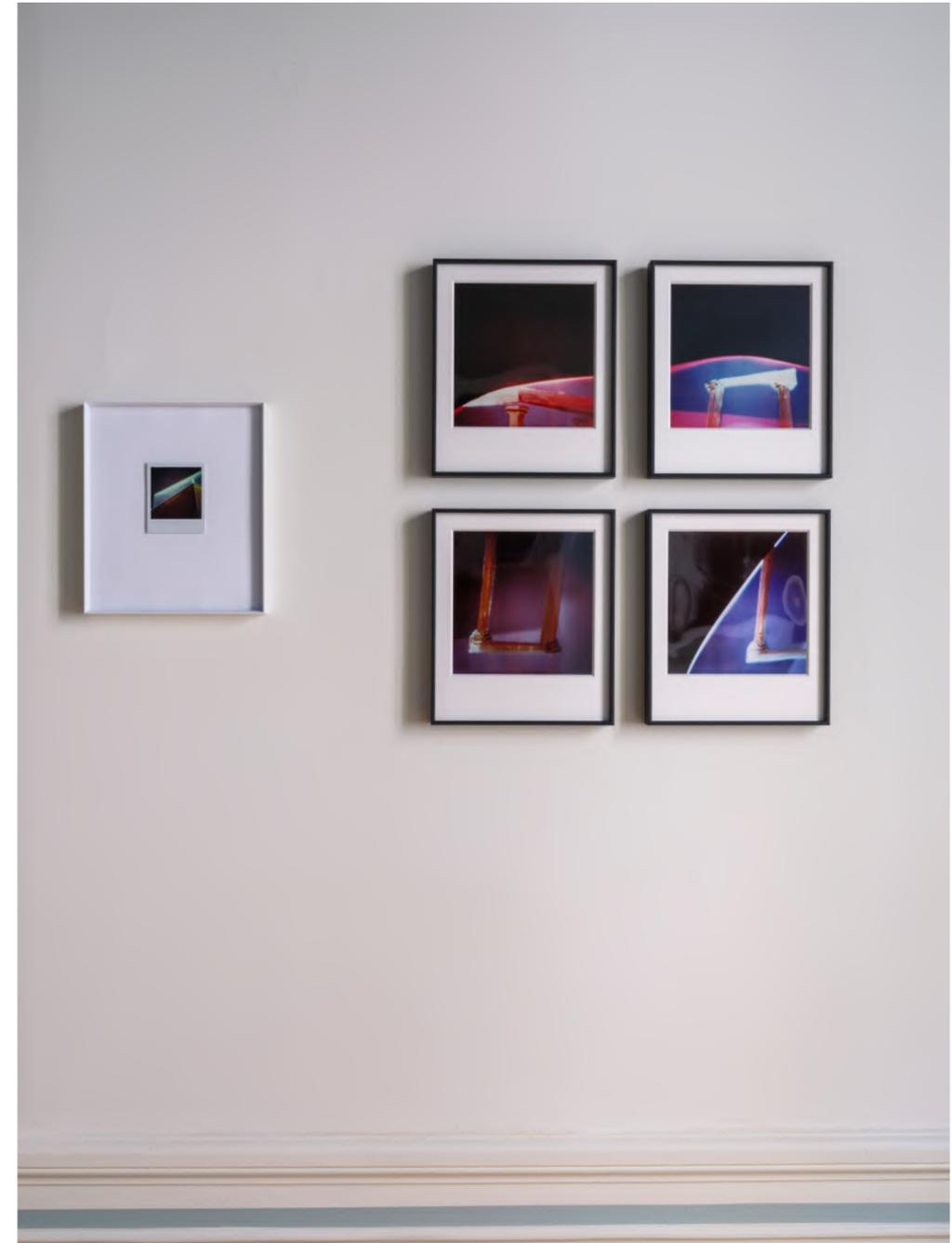
- 2024 TÉLÉRAMA SORTIR / *Corinne Mercadier - Une borne à l'infini*  
par Marie-Anne Kleiber  
LE JOURNAL DES ARTS / *Corinne Mercadier - En galerie* par Christine Coste  
1991 REVUE EUROPE / *La voie de Persée* par Jean-Baptiste Para  
L'OBSERVATOIRE #1 / Photographies  
1989 MARS #23 / *Petits Théâtres de lumière et de cendre* par Frédéric Valabrègue  
1986 ARTPRESS / *Polaroids-Photographies* par Claire Peillod

#### Publications

- 1987 *Corinne Mercadier ou les Architectures / Mémoires* par Régis Durand,  
catalogue d'exposition « La mesure du vide », Musée de Valence  
Entretien Corinne Mercadier & Martine Sadion, catalogue d'exposition « La mesure  
du vide », Musée de Valence  
1986 *Polaroid-photographies* par Claire Peillod, catalogue d'exposition « La mesure du  
vide », Musée de Valence  
*Du Temple au Théâtre* par Alain Charre, plaquette de l'exposition, Artothèque de Lyon

#### Interview

- 2024 France Fine Art, Interview de Corinne Mercadier pour sa deuxième exposition  
personnelle à la Galerie Binome par Anne-Frédérique Fer



[ vue d'exposition ]  
*Dérives* - group show  
Hors les murs, Manifesta-Lyon, 2024



« Décrire les images de Mercadier n'a aucun sens, sauf à banaliser son univers, qui flotte à la frontière entre le rêve et la fiction et que seul le visiteur peut apprivoiser. Une œuvre lumineuse. »

[extrait] Télérama Sortir, Corinne Mercadier par Frédérique Chapuis, 2022

« Dans ses recherches hybrides entre graphique et photographique, Mercadier utilise les techniques pour leurs effets propres et témoigne d'un attachement paradoxal aux qualités respectives des médiums. »

[extrait] Art press #508, Au contact du photographique par Etienne Hatt, 2023

Corinne Mercadier (1955, Boulogne-Billancourt, France) vit et travaille entre Paris et Bages dans le Languedoc. Agrégée d'Arts Plastiques et diplômée en Histoire de l'art de l'Université de Provence, elle pratique principalement la photographie, mais aussi le dessin et le volume. Son cheminement artistique se déploie en premier lieu dans des Carnets de travail dans lesquels elle dessine, écrit et modélise les étapes de sa recherche. Une réflexion protéiforme qui se poursuit tant dans ses photographies de peintures sur verre, que dans ses photographies mises en scène pour lesquelles elle réalise aussi les costumes et les objets. En dialogue permanent, ses dessins portent des empreintes photographiques et mettent en lumière d'autres facettes de son univers. Longtemps attachée au Polaroid, sa pratique s'empare désormais des possibilités du numérique. Les œuvres de Corinne Mercadier nous entraînent dans un monde vu à travers le filtre de l'imaginaire. L'immatériel s'incarne dans des images construites où personnages, objets flottants et lieux étranges jouent avec le hasard.

Lauréate du Prix de Photographie de la Fondation des Treilles en 2018, finaliste du Prix de l'Académie des Beaux-Arts Marc Ladreit de La Charrière en 2013, le travail de Corinne Mercadier a fait l'objet de nombreuses expositions, en festivals ou muséales, dont récemment *In the night* au SAMoCA - Saudi Arabian Museum of Contemporary Art à Riyadh en Arabie Saoudite, *Épreuves de la matière* à la BnF - Bibliothèque nationale de France, *Le vent « cela qui ne peut être peint »* et *Météorologiques* au Musée d'Art Moderne André Malraux au Havre, *Dépayser / Madame Bovary dans la ville de Ry* au FRAC Normandie Rouen et *La Boîte de Pandore, le grand cabinet photographique* au Musée Réattu à Arles. En 2024/2025, elle participe à l'exposition *En el aire conmovido* curatée par Georges Didi-Huberman au Musée Reina Sofia à Madrid et au CCCB - Centre de la culture contemporaine de Barcelone. Elle ouvre également sa deuxième exposition personnelle à la Galerie Binome : *Une borne à l'infini*.

Elle a publié plusieurs ouvrages aux éditions Filigranes, dont *Devant un champ obscur* en 2012 et une monographie en 2007. Ses œuvres sont notamment présentes dans les collections de Photo Élysée, du SAMoCA, la Maison Européenne de la Photographie, FNAC, la BNF, Neufelize OBC, Polaroid Corporation.

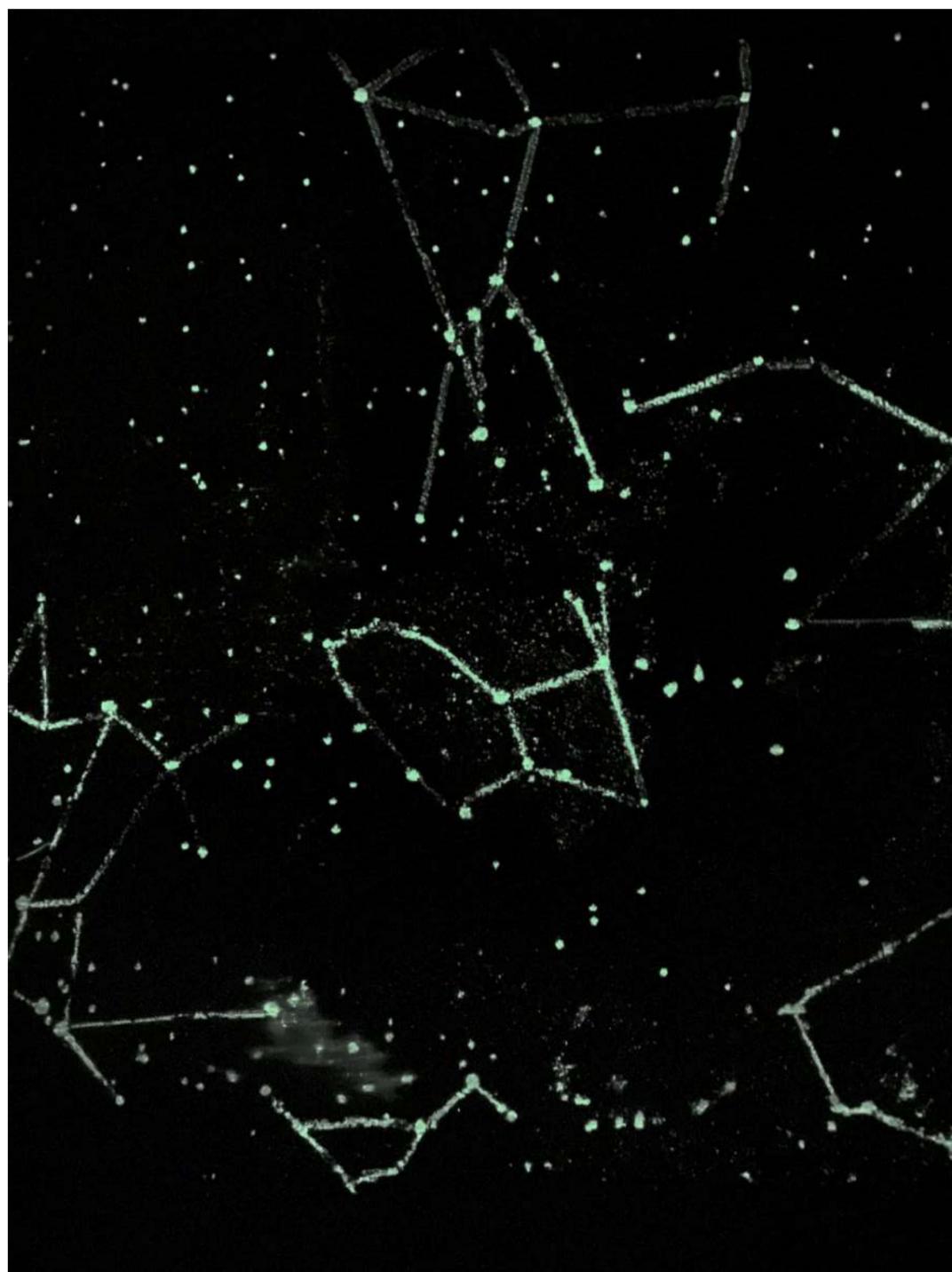


[ vue d'exposition ]

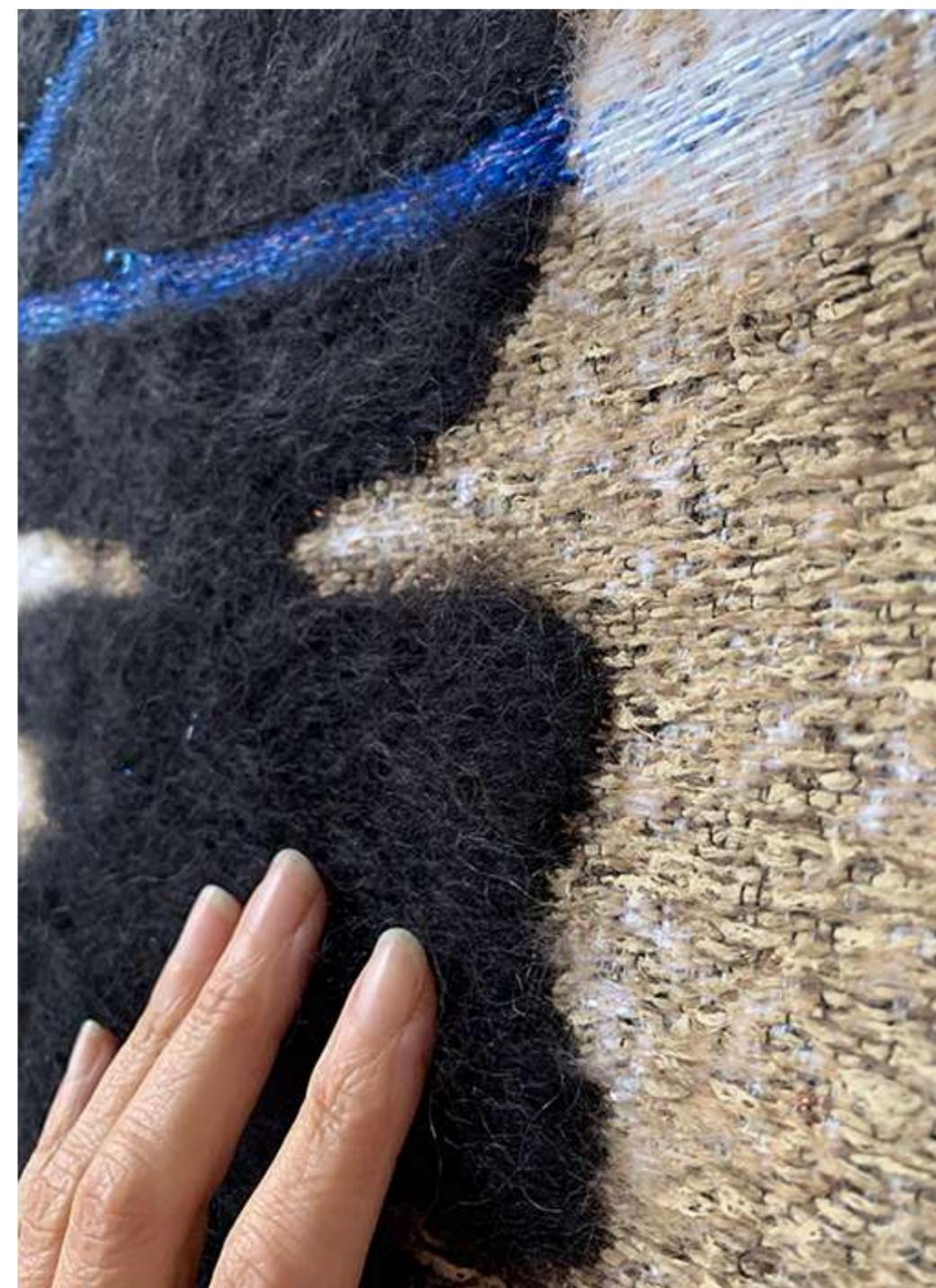
*Berceuses pour la tempête* - solo show

Abbaye du Thoronet, Centre des Monuments Nationaux, 2024

LAURENCE AËGERTER - ARITHMÉTIQUE DU MIRACLE



Laurence Aëgerter, Arithmétique du miracle, 2023  
[détail - vue de nuit - invisible de jour, la constellation tissée de fils phosphorescents se révèle dans l'obscurité]



Laurence Aëgerter, Arithmétique du miracle, 2023  
[détail - matières de la tapisserie]



Laurence Aëgerter, *Arithmétique du miracle*, 2023  
tapisserie Jacquard avec du mohair et des fils phosphorescents  
édition de 8 (+2EA) - 188 x 161 cm

LAURENCE AËGERTER

**Laurence Aëgerter**  
***Arithmétique du miracle*, 2023**

Invitée par le Centre des Monuments Nationaux - CMN - à intervenir au cœur de l'abbaye du Thoronet\*, Laurence Aëgerter investit le dortoir des moines avec *Arithmétique du miracle*, une tapisserie jacquard monumentale évoquant la peur existentielle de la mort, le lien spirituel entre la terre et le ciel. L'œuvre représente une scène miraculeuse sous la forme d'un lièvre qui, grâce à son instinct de survie, échappe à une mort certaine dans les griffes d'un aigle. À la nuit tombée, la tapisserie révèle également le contour phosphorescent de la constellation d'Orion (Le Chasseur), qui n'apparaît que la nuit.

Pour Laurence Aëgerter, cette œuvre « illustre le lien entre le terrestre et le céleste, la magie du rêve et la relation hypersensible des moines avec la nature et le mystère qu'elle recèle ».

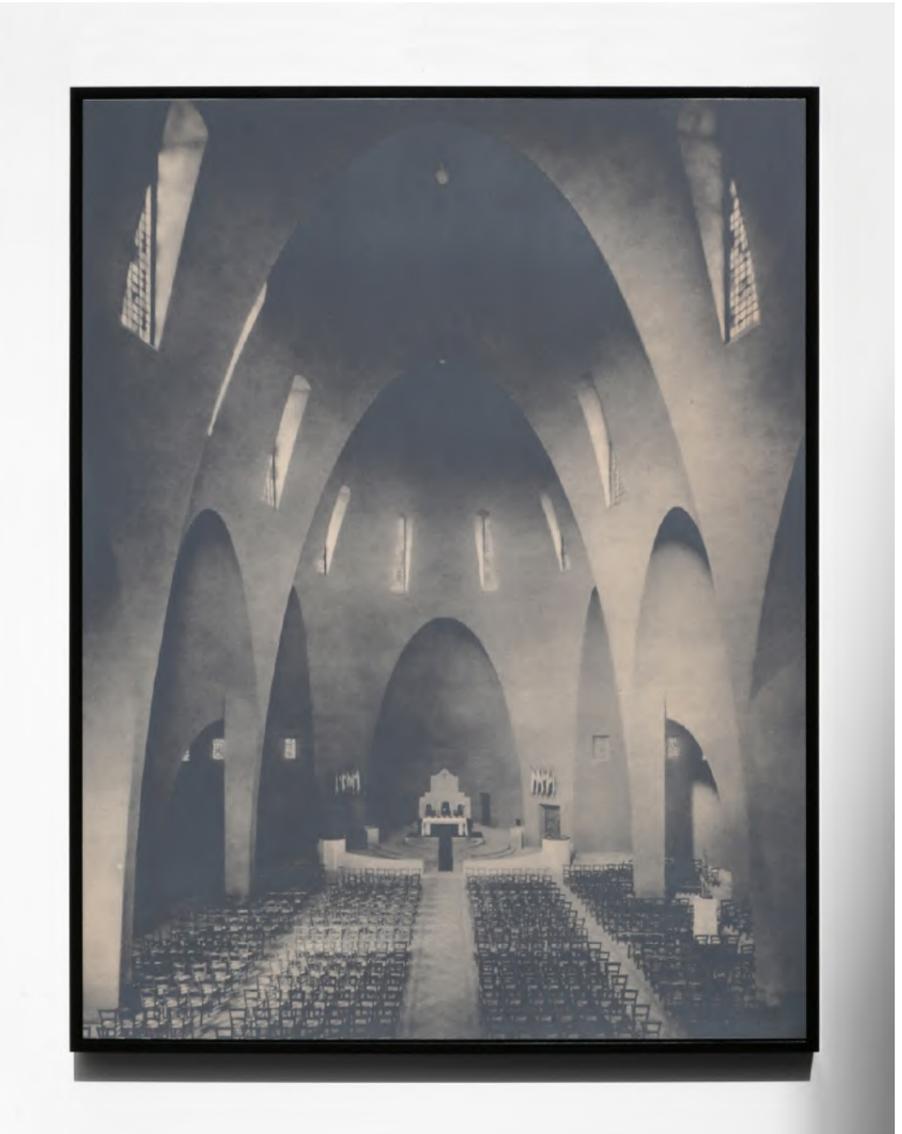
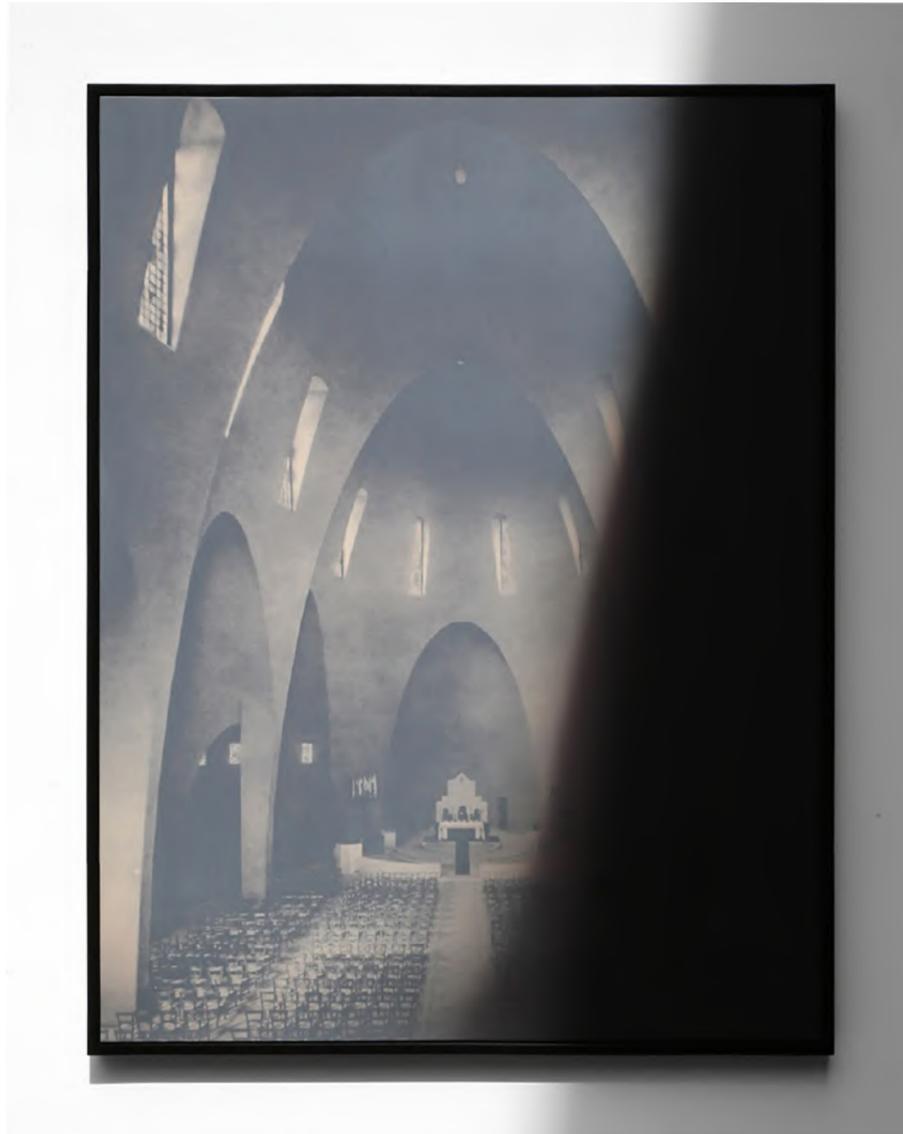
La tapisserie *Arithmétique du miracle* est produite en deux formats, celui monumental pour l'abbaye du Thoronet et le format 188 x 161 cm qui sera exposé à Paris Photo.

\* *Berceuses pour la tempête*, Abbaye du Thoronet, Centre des Monuments Nationaux - exposition du 7 Juin au 21 septembre 2025

ARITHMÉTIQUE DU MIRACLE



Laurence Aëgerter, Coutances, Saint-Benoit-sur-Loire, Sainte-Jeanne-d'Arc de Nice  
série Cathédrales hermétiques, 2016  
impression Ultrachrome sérigraphiée à l'encre thermo-sensible  
contrecollage sur Dibond, encadrement bois noir  
édition de 3 (+ 2EA) – 112,5 x 86 cm / édition de 6 (+ 2 EA) – 85 x 65 cm



Laurence Aëgerter, Sainte-Jeanne-d'Arc de Nice, série Cathédrales hermétiques, 2016  
impression Ultrachrome sérigraphiée à l'encre thermo-sensible  
contrecollage sur Dibond, encadrement bois noir  
vue de trois états successifs en fonction de la lumière du Soleil posée sur l'oeuvre  
édition de 3 (+ 2EA) – 112,5 x 86 cm / édition de 6 (+ 2 EA) – 85 x 65 cm



Laurence Aëgerter, Le Thoronet (cloître), série Cathédrales hermétiques, 2023  
impression Ultrachrome sérigraphiée à l'encre thermo-sensible  
contrecollage sur Dibond, encadrement bois noir  
édition de 6 (+2EA) - 85 x 65 cm

LAURENCE AËGERTER

**Laurence Aëgerter**  
**Cathédrales hermétiques, 2016, 2019 & 2023**

Les *Cathédrales hermétiques* naissent dans la continuité de la série *Cathédrales*. Travaillant à partir de la même archive, Laurence Aëgerter s'éloigne des façades et s'attache alors à trois intérieurs d'églises, balayant dix siècles d'architecture, de la cathédrale romane de Saint-Benoît-sur-Loire à celle gothique de Coutances, jusqu'à une plus moderne, Sainte-Jeanne-d'Arc à Nice. Dans la perspective de son exposition aux Rencontres d'Arles en 2019, elle intègre les trois sœurs provençales de l'architecture cistercienne : Sénanque, Silvacane et Le Thoronet, dont l'épure architecturale fait écho à sa quête méditative. En 2023, à l'occasion de la commande photographique du Centre des Monuments Nationaux de France, Aëgerter retourne à l'abbaye du Thoronet, où elle développe le troisième volet de la série.

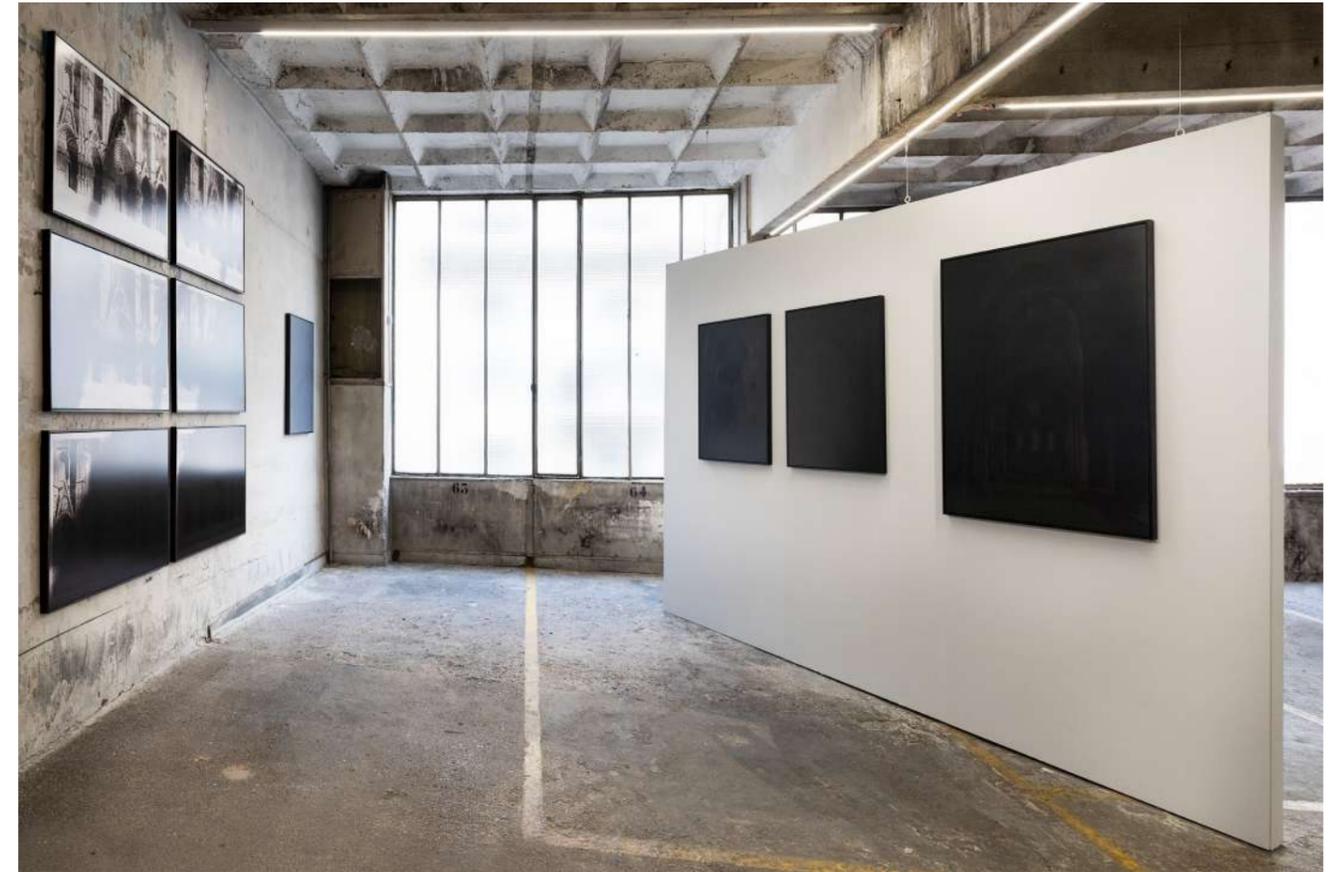
Imprimées en noir et blanc et sérigraphiées avec une encre thermo-réactive, les images se dévoilent au contact des rayons du Soleil en surface de l'œuvre. La chaleur pénètre la matière pour mieux la révéler : la chambre noire existe alors en plein jour. Par cet hommage à la majestueuse série des Cathédrales de Claude Monet, dont les trente motifs peints entre 1892 et 1893 offrent une expérience des plus plastiques sur la lumière, Laurence Aëgerter convoque l'histoire de l'art et de l'architecture, mais aussi celle de la technique photographique. La perception du temps s'appréhende en une expérience vivante de la lumière et de la matière, où la fugacité du moment présent fait face à l'immuabilité du passé.

D'après le texte de Fannie Escoulen, pour l'exposition « Cathédrales hermétiques », Les Rencontres d'Arles 2019

CATHÉDRALES HERMÉTIQUES

Expositions	
2025	<i>Berceuses pour la tempête</i> , Abbaye du Thoronet, Centre des Monuments Nationaux
2024	Offscreen, solo show, Galerie Binome
2023	<i>Épreuves de la matière</i> , BnF, Paris, commissariat Héloïse Conésa <i>In Lumine</i> , Chapelle Saint-François-Xavier, Carcassonne,
2022	<i>Laurence Aëgerter</i> , Eurojust, La Haye, Pays-Bas <i>Éloge du double</i> , Galerie Binome
2020	<i>Ici Mieux qu'en face</i> , commissariat Fannie Escoulen, Christophe Leribault et Clara Roca, Musée du Petit Palais, Paris
2019	<i>Cathédrales hermétiques</i> , Les Rencontres d'Arles
2018	<i>Rendez-vous with Frans Hals</i> , Frans Hals Museum
Collections	Cnap, Centre national des arts plastiques, Paris Bibliothèque Nationale de France Nederlands Fotomuseum coll. Jacques Font (FR), coll. Galiana-Wiart (FR) & autres collections privées en France et aux Pays-Bas
Prix	
2018	<i>Cathédrales</i> , RVB Books, Prix du livre d'artiste, Les Rencontres d'Arles
Publications	
2023	<i>Elles X Paris Photo</i> , éditions Textuel <i>Épreuves de la matière</i> , éditions de la BnF
2020	<i>Ici Mieux qu'en face</i> , Laurence Aëgerter, éditions Actes Sud, Arles Monographie sous la direction de Fannie Escoulen
2019	<i>Rencontres d'Arles 2019 "Cathédrales Hermétiques"</i> , Fannie Escoulen, éditions Actes Sud, Arles
2014	<i>Cathédrales</i> , Laurence Aëgerter, monographie éditions RVB Books
Interview	
2021	<i>Laurence Aëgerter, Éloge du double à la galerie Binome</i> , par Anne-Frédérique Fer pour France Fine Art
Film	
2020	Reportage - Laurence Aëgerter, <i>Ici mieux qu'en face</i> , Musée du Petit Palais, Paris

## RÉFÉRENCES DES ŒUVRES



[ Vue d'exposition ]  
Offscreen, Galerie Binome, 2024

## VUE D'EXPOSITION



© Naomi Jansen

*Laurence Aëgerter pratique l'art du déplacement. Depuis de nombreuses années, elle n'a de cesse de se réappropriier le réel, de le contourner, de le réinventer. Elle prélève, fragmente, joue avec les icônes de nos inconscients collectifs, puise ses images ici et là sur Internet, dans des encyclopédies, des livres, des reproductions d'œuvres d'art, afin de leur redonner vie et d'autres espaces de liberté.*

[extrait] Fannie Escoulen, commissaire d'exposition, *Laurence Aëgerter, Cathédrales hermétiques*, catalogue d'exposition Les Rencontres d'Arles, Actes Sud, 2019

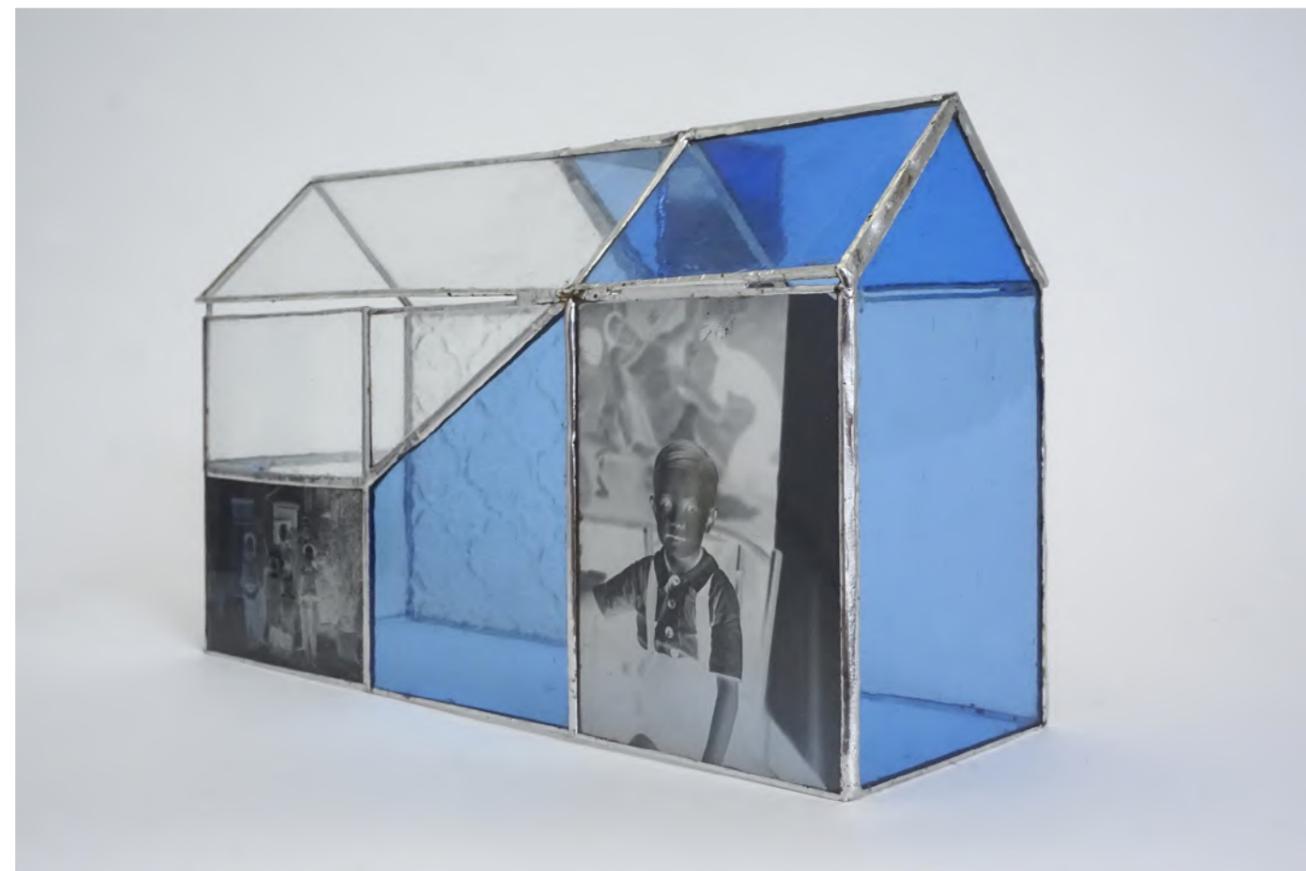
Laurence Aëgerter (1972) vit et travaille entre Amsterdam, où elle réside depuis 1993, et Marseille. Elle est lauréate du Prix international de la photographie Nestlé au Festival Images Vevey 2016, du Prix du livre d'auteur aux Rencontres d'Arles 2018 et de la Commande photographique nationale *Performance* 2022 du Ministère de la Culture et du CNAP.

Laurence Aëgerter a grandi dans une famille d'antiquaires. Enfant, elle se rêvait d'être détective ou encore agent secret. Sa passion pour le travail d'investigation en territoire inconnu a finalement pris forme à mi-chemin entre l'art et l'anthropologie. Dans les années 1990, elle obtient deux doctorats en histoire de l'art, le premier à l'université d'Aix-en-Provence, le second à la Vrije Universiteit d'Amsterdam, consacrés notamment au trompe-l'œil dans la peinture flamande du XVIIe siècle. À partir de 2001, elle se consacre à la création artistique et rejoint la Gerrit Rietveld Academy, dont elle sort diplômée en arts visuels en 2005. Depuis lors, son travail a reçu une reconnaissance internationale et ses œuvres ont été incluses dans d'importantes collections publiques et privées et exposées dans des prestigieuses institutions. Parmi ses récentes expositions personnelles :  *Ici mieux qu'en face*  au Musée du Petit Palais à Paris en 2020-21 et *Epic of the Mind* au Museum van de Geest à Haarlem en 2023-24, où elle expose une tapisserie éponyme de 38 mètres de long. En 2024, sur l'invitation du MAMAC de Nice, elle réalise plusieurs pièces monumentales pour l'exposition *L'ombre, le reflet et l'écho* au Palais Lascaris. A l'été 2025, elle investit l'abbaye du Thoronet dans le cadre de la Carte Blanche photographique orchestrée par le Centre des Monuments Nationaux.

Par le prisme des sciences humaines, de la grande et des petites histoires, de l'histoire de l'art, de la psychologie à la neurologie, et de leur iconographie plurielle (images vernaculaires, images d'archives de collections muséales ou tirées d'ouvrages illustrés et d'internet) Laurence Aëgerter opère un travail d'investigatrice de nos réalités. Tantôt graves, tantôt ludiques, ses œuvres combinent appropriation, traduction et déplacement poétique. Elles interrogent le pouvoir signifiant des images qui nous précèdent, nous succèdent, nous entourent et nous dépassent, inconsciemment. Les œuvres de Laurence Aëgerter, qu'elles prennent la forme d'une pièce photographique intime ou monumentale, d'une installation in situ, d'un projet collaboratif ou d'un livre d'artiste, sont des tentatives de réponse à des questions partagées mais dont l'énoncé a été communément oublié. Dans cette hypersensibilité à l'image qui confine à la synesthésie, Laurence Aëgerter nous invite à renouer avec nos sens, à concilier le sens et l'essence du monde.



Anaïs Boudot, En face, série Les Généalogiques, 2025  
négatifs sur verre anonymes  
structure de verres chinés et vitrail Tiffany  
pièce unique - 18 x 18 x 9,5 cm



Anaïs Boudot, Nostalgie, série Les Généalogiques, 2025  
négatifs sur verre anonymes  
structure de verres chinés et vitrail Tiffany  
pièce unique - 17 x 27 x 9 cm



Anaïs Boudot, Album de famille, série Les Généalogiques, 2025  
négatifs sur verre anonymes  
structure de verres chinés et vitrail Tiffany  
pièce unique - 33 x 16,5 x 9,5 cm



Anaïs Boudot, Tonton, série Les Généalogiques, 2025  
négatifs sur verre anonymes  
structure de verres chinés et vitrail Tiffany  
pièce unique - 21 x 14 x 9 cm



Anaïs Boudot, L'exil, série Les Généalogiques, 2025  
négatifs sur verre anonymes  
structure de verres chinés et vitrail Tiffany  
pièce unique - 25 x 13 x 13 cm



Anaïs Boudot, Tonton, série Marie, 2025  
négatifs sur verre anonymes  
structure de verres chinés et vitrail Tiffany  
pièce unique - 23 x 12 x 9 cm



Anaïs Boudot, La visite, série Les Généalogiques, 2025  
négatifs sur verre anonymes  
structure de verres chinés et vitrail Tiffany  
pièce unique - 28 x 16 x 13 cm

ANAÏS BOUDOT

**Anaïs Boudot**  
**Les généalogiques, 2025**

Anaïs Boudot développe depuis plusieurs années un travail photographique sur plaques de verre, comme dans *Les oubliées* (2021), où elle réinterprète d'anciens négatifs sur verre sous un prisme féministe.

La série *Les généalogiques* (2025) poursuit le remploi de sa collection de plaques négatives en provenance de brocantes, souvent des portraits familiaux issus des classes moyennes et bourgeoises françaises des années 1920 à 1950. Dans ce travail, Anaïs Boudot questionne le potentiel narratif et émotionnel de ces fragments de mémoire et s'intéresse à ce que ces images ne montrent pas – les manques, les silences, les absences et les secrets qu'elles recèlent. L'artiste envisage la photographie de famille comme révélatrice des liens visibles et invisibles, des ruptures, des non-dits à l'intérieur de la cellule familiale.

Ces objets photographiques tridimensionnels sont créés sous forme de « maisons de verre » en utilisant la technique du vitrail Tiffany. Ils évoquent la mémoire, l'intimité, les tensions psychologiques liées à la maison, conçue ici non seulement comme un refuge, mais plus largement comme un lieu de complexité et parfois de douleurs. À travers ce travail, Anaïs Boudot explore la photographie vernaculaire comme matière vivante et révélatrice de récits invisibles, entre sociologie, psychogénéalogie et poésie. Sa démarche interroge l'image dans sa dimension symbolique, rituelle et réparatrice, tout en ouvrant de nouvelles voies pour envisager la photographie argentique à l'aune d'enjeux contemporains.

LES GÉNÉALOGIQUES



© SMITH

« Ce qu'elle convie à chaque instant est avant tout l'expérience du regard qui doute, relance à ses franges, se prend les pieds dans le tapis de l'invisible, cet insaisissable à quoi il faut, malgré tout, donner une forme, et donc une sorte de vérité. » Léa Bismuth

PORTRAIT

Née à Metz en 1984, Anaïs Boudot est diplômée de l'École des Beaux Arts de Metz en 2007, de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles en 2010 et du Fresnoy – studio national d'art contemporain – en 2013. Anaïs Boudot poursuit un travail autour des processus d'apparition de l'image et de l'exploration des techniques photographiques.

Les œuvres d'Anaïs Boudot sont des fragments de nature et de lieux rapportés sous une forme épurée, mystérieuse. L'esthétique est empreinte de références à la peinture et au surréalisme, elle évoque avant tout l'expérience d'une image remémorée, rêvée ou fantasmée. La démarche d'Anaïs Boudot s'appuie également sur une connaissance technique du médium photographique qui lui permet d'élaborer des écritures hybrides mêlant l'argentique au numérique ou de se réapproprier des techniques anciennes afin de choisir les moyens les plus adéquats à ses projets. La photographie traduit souvent chez elle un rapport au temps subjectivement ressenti, tendu entre la mémoire et l'attente d'un dévoilement.

La photographie sur plaque de verre est devenue emblématique de l'œuvre d'Anaïs Boudot ces dernières années. Initiée en 2015 dans la série *Eclats de la lune morte*, elle l'a systématisée à partir de 2016 à la Casa Velázquez via les orotones de *La Noche Oscura*. Et c'est en ce sens que la maison d'édition The Eyes Publishing a invité Anaïs Boudot à répondre aux expérimentations sur verre de Brassai et Picasso, débutées en 1932 pour le livre *Les Oubliées, Picasso, Brassai, Boudot*, 2021. En 2022, elle poursuit cette pratique avec la série *Jour le Jour*, exploration de l'album photographique de son smartphone. En 2024, elle se voit confier la restauration des vitraux de la Folie, kiosque de la Cour de Bellême dans le Perche. En 2025, elle produit *Les Généalogiques*, un ensemble de maisons de verre-objets selon la technique du Vitrail Tiffany.

ANAÏS BOUDOT - BIOGRAPHIE

Depuis 2010, la Galerie Binome (Le Marais, Paris) est dédiée à la photographie contemporaine. Sa programmation d'expositions et de foires internationales s'ouvre aux artistes établis et émergents de l'art contemporain explorant les frontières conceptuelles et formelles du médium. En quête de nouvelles formes en photographie et s'intéressant aux expérimentations sur la matérialité et les supports de l'image, la sélection des œuvres établit notamment des dialogues avec la sculpture et le dessin, ou avec des matériaux traditionnels comme la céramique et le textile. La définition et l'élargissement du champ photographique sont au cœur des réflexions menées par la galerie.

Membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art, la Galerie Binome développe de nombreuses collaborations avec des personnalités du monde de l'art et de la photographie, commissaires d'exposition, institutions privées et publiques. Membre du Comité de sélection de Paris Photo en 2023, sa directrice Valérie Cazin rejoint le Comité d'honneur de la foire en 2024 ainsi que le Comité de pilotage du salon Polyptyque à Marseille.

### Contacts

Valérie Cazin, directrice +33 6 16 41 45 10  
[valeriecazin@galeriebinome.com](mailto:valeriecazin@galeriebinome.com)

Coline Vandermarcq, collaboratrice +33 7 83 55 23 93  
Bellise Perrin, assistante  
[assistant@galeriebinome.com](mailto:assistant@galeriebinome.com)

19 rue Charlemagne 75004 Paris  
mardi-samedi 13h-19h et sur rendez-vous +33 1 42 74 27 25  
[www.galeriebinome.com](http://www.galeriebinome.com)



### Actualités

#### Leitmotive

AurelK, Anaïs Boudot, Thibault Brunet, Marie Clerel, Guénaëlle de Carbonnières, Philippe Durand, Laurent Lafolie, Laurent Millet, Baptiste Rabichon, Lisa Sartorio - group show  
28 juin - 20 septembre 2025  
Galerie Binome, Paris 4e

#### Le bureau des formes

Thibault Brunet, Corinne Mercadier  
et Laurent Millet - trio show  
11 mars - 11 septembre 2025  
Hors les murs - Galerie Graf notaires  
104 avenue des Champs Elysées, Paris 8e

#### Le passé est l'inventaire du futur

Guénaëlle de Carbonnières  
30 mai - 28 septembre 2025  
Hors les murs - Jardin de Montperthuis  
La Pillardière 61360 Chemilli

#### Paréidolie - Salon du dessin contemporain

Duo show  
Guénaëlle de Carbonnières & Corinne Mercadier  
29 - 31 août 2025  
Château de Servières, Marseille 4ème

#### Mustapha Azeroual

Solo show  
2 octobre - 29 novembre 2025  
Galerie Binome, Paris 4e

#### Offscreen Paris

Laurent Lafolie - solo show  
21 - 26 octobre 2025  
Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière, Paris 13e

#### Paris Photo

Group show  
Laurence Aëgerter, Mustapha Azeroual, Anaïs Boudot, Philippe Durand,  
Corinne Mercadier, Laurent Millet  
13 - 16 novembre 2025  
Grand Palais, Paris 8e